

Joseph Bonvin

«L'heure de vérité, grâce à l'euro.»

par Geneviève Zuber

Joseph Bonvin est à la tête d'un secteur mammouth en Valais: l'Association hôtelière cantonale compte plus de 500 membres.

Comment se porte l'hôtellerie valaisanne?

Après des temps difficiles dans les années nonante, l'hôtellerie valaisanne semble retrouver le chemin des records de nuitées. Avec 2,25 millions de nuitées, l'hiver 2000-2001 a été excellent et à voir les réservations, la saison 2001-2002 est très prometteuse.

Toutefois, il n'est pas évident pour des jeunes de reprendre un hôtel et d'avoir la possibilité d'en vivre, même en travaillant 12 à 14 heures par jour. Nous demandons des conditions cadres plus favorables. Beaucoup d'hôtels sont aujourd'hui surendettés, parce que les banques ont revu leur rating à la hausse. En nous aidant à nouveau, en nous facilitant la rénovation du parc hôtelier – une condition

essentielle pour faire face à la concurrence –, c'est toute l'économie de ce canton touristique qu'elles soutiennent.

Comment voyez-vous l'arrivée de l'euro?

C'est une très bonne chose, l'heure de vérité pour le tourisme helvétique. Nos hôtes de la zone euro, qui forment une grande partie de nos clients,

pourront comparer les prix, les prestations; cette comparaison, vous le verrez, ne nous sera pas défavorable. Dans notre matériel promotionnel, nous ne pourrions bien sûr donner que des prix indicatifs, qui pourront varier selon le taux de change. A Crans-Montana, tous les prestataires touristiques ont adopté le même taux indicatif, de Fr. 1,50 pour 1 euro.



Joseph Bonvin, nouveau président des Hôteliers valaisans.

«La valeur n'atteint pas le nombre des années.» L'adage lui va comme un gant. Joseph Bonvin n'a que 33 ans: ce qui ne l'a pas empêché, premièrement, d'être élu l'été dernier président de l'Association hôtelière du Valais, et deuxièmement, d'y avoir déjà imprimé sa marque; celle de l'enthousiasme et d'un langage clair et sans concession lorsqu'il s'agit de défendre la branche. Il faut dire que, malgré sa jeunesse, Joseph Bonvin sait de quoi il parle: Ecole hôtelière de Lausanne, l'une des plus prestigieuses du monde, stage professionnel à Baltimore, puis reprise en 1992 du Beau-Site, l'hôtel familial. Joseph Bonvin a également été président de l'Association hôtelière de Crans-Montana, une section de poids avec 50 hôtels et 3500 lits.